

## DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

Élizabeth Vlieghe  
Collège Boris Vian, Lille  
IUFM Nord-Pas de Calais

Dans le numéro 20 de *Recherches* daté du premier semestre 1994, je vous avais présenté quelques titres autour du pacte avec le diable... Depuis onze ans, j'ai découvert une quinzaine de titres supplémentaires pouvant donc compléter un réseau qui remporte toujours autant de succès auprès des élèves, de sixième notamment.

La coexistence de textes très faciles, d'autres plus complexes, du fantastique, de l'humour et de la parodie permettra de satisfaire tous les goûts et tous les niveaux.

La tendance précédente se confirme : dans toutes ces aventures, le diable est loin de trouver son compte, littérature de jeunesse oblige (!), et c'est bien ce qui satisfait les lecteurs : plaisir de la tentation auquel on succombe parfois et suspense lié au combat qu'il faudra mener pour récupérer ce qu'on a si imprudemment accepté de donner, à moins qu'on ne vous l'ait pris... Dans ce cas, la cause n'en est que plus juste et toutes les ruses sont permises !

La littérature de jeunesse ayant désormais officiellement (!) droit de cité à l'école élémentaire, j'indique les ouvrages figurant dans la liste du cycle 3...

On trouvera en annexe un guide de lecture sur lequel les élèves peuvent éventuellement s'appuyer pour une restitution orale ou écrite.

***La nuit de l'ange et du diable*** de M-A. Murail/ M. Ivers. J'aime Lire. Bayard Poche. 1994.

Une nuit de Noël, dans une ville qui pourrait bien être Amsterdam ou Copenhague, deux statues de pierre s'animent : le diable se réjouit de la souffrance humaine et propose un pari à l'ange. La petite Isabelle, qui se désespère au chevet de sa mère pauvre et malade, n'obtiendra pas l'aide de sa riche tante Mathilde ! L'ange soutient qu'en cette nuit de Noël, tout est possible et que la dure Mathilde a quand même du cœur. Tous deux observent donc attentivement les réactions de cette femme riche face à sa nièce suppliante : elle se laisse effectivement attendrir mais le diable triche et Isabelle doit s'enfuir, seule et triste dans la neige. L'ange, pris de colère, engage alors un combat avec son ennemi. Mathilde se ravise et Isabelle pourra enfin procurer les soins nécessaires à sa mère.

Il s'agit plus d'une variation sur le thème du bien et du mal, mais il y a bien une sorte de pacte entre les deux êtres et le diable se montre fidèle à son image : rusé et mauvais perdant ! C'est ce qui justifiera le combat entre les deux « statues » afin de rétablir l'équilibre et de faire triompher le bien, conte de Noël oblige... Très facile, pour lecteurs jeunes et/ou récalcitrants.

***La fille du diable*** de G. Jimenes/Zaiï. J'aime Lire. Bayard Presse.

Au lieu de s'occuper correctement du magasin de ses parents, Jean s'amuse et vide la caisse ! Prêt à se noyer tellement il se culpabilise, il rencontre un homme avec lequel il conclut un marché : un tonneau d'or contre la promesse de venir à la montagne noire un an plus tard. Il découvrira alors qu'il a pactisé avec le diable en personne mais décide de tenir sa promesse. Une vieille femme lui indique heureusement comment obtenir l'aide de la plus jeune fille du démon. De fait, celle-ci l'aidera de sa magie quand le diable tentera de le tuer, puis lors des trois épreuves qu'il lui imposera. C'est encore elle qui l'aidera à la reconnaître et à se sauver lorsque son père tentera d'ultimes ruses pour empêcher leur mariage. La fin (heureuse, je vous rassure) est constituée d'un ultime rebondissement, mais le diable n'est pas en cause, du moins apparemment...

***L'hôtel du diable*** de E. Reberg/. Romano. Les p'tits fantastiques. Magnard. 2001.

Gaston, comme qui dirait un pauvre diable, arrive au Céleste hôtel pour y retrouver son ami François qui a mystérieusement disparu. Le directeur lui propose une nuit gratuite dans la chambre 13 où il se dépêche d'enfermer son hôte ! En fait, il a conclu un pacte avec le diable, horrible matou noir aux yeux jaunes qui vit dans ses sous-sols, exigeant une âme d'humain riche par nuit... François, qui a déjà été transformé en chat et qui s'attend à être bientôt rôti, réussit à prévenir Gaston. Celui-ci déploie alors toutes sortes de ruses qui viendront à bout du directeur et du diable.

Récit facile et assez loufoque qui fait la part belle aux stéréotypes concernant le personnage et aux jeux de mots (faire le malin, diable qui a une **angine**, etc.).

***La botte de paille*** de Collin de Plancy (in *Légendes de l'histoire de France*, Paul Mellier, Paris 1846) publié dans ***La rue du puits qui parle. Contes de Paris***. Choisis et présentés par Henri Gougaud. Folio Junior Légendes. Gallimard. 1981.

Sous le règne d'Henri III, Marguerite aimerait, comme tous en ce dimanche, se rendre à la fête de Saint-Cloud. Mais son implacable maître, Egédus Cressère, l'oblige à aller travailler dans son champ ! Résignée, elle s'attelle à la tâche lorsque le diable lui propose son aide contre la première botte qu'elle liera à son réveil... Et le miracle s'accomplit ! Gritte se rend donc à la fête et s'y amuse jusqu'à ce que son maître comprenne tout et l'emmène chez le curé qui l'aidera à ruser encore davantage que le diable.

Conte qui met en scène un diable berné par un religieux tout en expliquant les odeurs des égouts de Paris (de dépit, le diable y a jeté les débris de la botte de paille !).

***La ruse du diable*** de K. Quenot. Les compagnons de la peur. Albin Michel jeunesse. 2000.

On retrouve les héros habituels de la série pour une nouvelle aventure fantastique. Thibaut et Paulo ont gagné un concours qui leur permet de tourner un film à Cannes. Ils se réjouissent à l'idée de voir le célèbre film muet sauvé par Henri Langlois, *Le diable à l'âme* ainsi que son remake joué par l'acteur Georges Carouge, présent au festival. Leur vient alors l'idée de filmer l'acteur dans tous ses déplacements et d'intituler leur film « Aux trouses du diable ». Mais ils ignorent que le diable a pris possession de l'acteur et ils se retrouvent en situation difficile quand ce dernier, ami du cinéaste russe Polkof, leur propose de tenir un rôle dans le prochain film de celui-ci. Paulo se laisse tenter et bien qu'il ait signé « Carouge » au lieu de son propre nom Caroge, le malin n'en démord pas ! Heureusement, les deux amis, aidés de leurs concurrents, Charles-Henri et Ulysse avec lesquels ils ont fait alliance, réussissent à filmer le diable et à l'empêcher, avec l'aide malicieuse d'un Henri Langlois « ressuscité » de nuire, tout en lui laissant la joie de recevoir le prix du meilleur acteur à la place du vrai Carouge...

Effets et jeux de mots faciles mais plaira aux lecteurs fanatiques du genre.

***L'abominable comte Karlstein et le pacte avec le diable*** de P. Pullman/ P. Aggs. Folio Cadet. Gallimard. 2000.

Le comte Karlstein s'occupe de ses deux nièces orphelines, Lucy et Charlotte, qu'il a été obligé de recueillir. Mais cet homme, en réalité nommé Heinrich Müller, a conclu dix ans plus tôt un pacte avec Zamiel, le diable chasseur, à qui il doit à présent livrer une offrande corps et âme, s'il veut garder le titre et la fortune si mal acquis, sinon c'est lui qui disparaîtra ! Les deux jeunes filles, averties par la servante Hildi, se sauvent pour gagner un chalet où elles seront en sécurité, mais elles se perdent et sont finalement reprises par le comte qui s'apprête à les livrer. Heureusement, pendant ce temps l'ancienne directrice de leur école, Miss Davenport est arrivée avec Éliza, sa domestique, à l'auberge du Joyeux chasseur, située non loin de là. Elles vont y retrouver Max, ancien cocher, amoureux d'Éliza, qui, accompagné du frère braconnier d'Hildi, va les aider à sauver les filles...

Zamiel, qui réclame son dû, emmènera l'horrible comte et l'on découvrira que Max était en fait l'héritier de la fortune Karlstein : il pourra donc s'occuper de ses cousines avec Éliza qu'il se dépêche d'épouser. Quant à Miss Davenport, cette aven-

ture lui a permis de retrouver son amoureux aux identités multiples et quelque peu magicien ! Vous me suivez toujours ?

Absolument rocambolesque, plein de rebondissements, à l'instar des romans lus par les deux orphelines, ce récit humoristique est illustré sous forme de bande dessinée, les dialogues participant au déroulement de l'histoire.

*La mécanique du diable* de P. Pullman/ P. Bailey. Castor Poche Flammarion. 2000.

Du même auteur, un roman très sophistiqué présentant des enchâssements de récits, des retours en arrière et des interventions multiples du narrateur !

A Glockenheim, l'apprenti horloger Karl a sombré dans la morosité et ne partage pas, de loin, la liesse des habitants réunis à la taverne pour écouter le récit imaginé par Fritz. En effet, il n'a pas encore réalisé l'automate, devant s'ajouter à l'horloge de la ville, qui fera de lui un horloger reconnu... Soudain, alors que Fritz conte l'histoire du petit Florian, sorte « d'automate vivant », de son père Otto et d'un étrange docteur Kalménius, celui-ci en personne fait son entrée. Épouvanté, le conteur se sauve, bientôt imité par les clients. Mais Karl, accepte le marché que ce personnage, qui n'est autre que le diable, lui propose : prendre l'automate « Cœur d'airain » pour le placer dans l'horloge. La figurine lui fait pourtant immédiatement peur car malveillante au possible, s'animant au mot « diable » et ne se calmant qu'au son d'une mélodie intitulée « Les fleurs de Lapland ». Sans le vouloir la petite Gretl, très troublée et émue par le récit de Fritz, enclenche le mécanisme de l'automate... S'ensuit un retour en arrière qui fait se rejoindre les deux récits par l'arrivée de Florian à la taverne. Le petit garçon sauve in extrémis Gretl en fredonnant l'air magique, mais est enlevé par Karl qui décide de le mettre dans l'horloge. Pendant que Gretl supplie Fritz d'achever son récit, Karl, de retour à l'auberge, finit par être terrorisé et prononce malgré lui le mot fatal : Cœur d'airain lui transperce la gorge. Gretl comprend tout et monte dans l'horloge où elle cherche à réchauffer le petit prince ; elle accomplit alors la prophétie de Kalménius : elle lui offre son cœur « pour de bon », lui donnant ainsi véritablement la vie.

On pourra essayer de repérer les multiples emprunts aux contes et à la littérature fantastique.

*L'heureux gagnant* d'H. Ben Kemoun. Castor poche Flammarion. 1996.

Jean Trumel n'en demandait pas tant : une nuit, un nabot vient lui annoncer qu'il va mourir dans trois jours. Mais, bonheur suprême, il a gagné le droit de faire absolument tout ce qu'il veut d'ici là : tous ses vœux pourront être exaucés ! L'heureux élu croit bien sûr à une plaisanterie, mais doit bientôt se rendre à l'évidence : c'est un apprenti-diable, amateur de son âme, qui lui fait cette proposition et qui le harcèle pour obtenir son dû. Trumel décide alors de se battre et de vivre coûte que coûte : il a l'idée de jouer sur les décalages horaires en prenant des avions qui lui feront remonter le temps et passer une ligne qui empêchera l'heure de sa mort d'exister. Poursuivi par le nabot qui veut à tout prix réussir son examen de passage, Jean parviendra cependant à le vaincre, car ce dernier sera puni de sa tricherie. Épuisé, notre héros y gagne l'éternité : mais est-ce vraiment ce qu'il cherchait ?

Récit humoristique et haletant qui interroge sur le sens et le prix de la vie.

*Les sept péchés du diable* d'A. Toupet. Zanzibar. Milan.1996.

Jean Poyat, dit le Bosco, est un véritable artiste qui fabrique de magnifiques chaussures. Hélas, un visage angélique et un cœur généreux ne font oublier à personne que son corps est difforme ! Il s'aperçoit donc vite que l'amour qu'il porte à Anne de Bois d'Embrun est voué aux moqueries et aux humiliations de toutes sortes, malgré la reconnaissance qu'elle éprouve pour lui depuis qu'il l'a tirée d'un mauvais pas. Dans son désespoir, il invoque le diable et celui-ci apparaît immédiatement pour lui proposer beauté et richesse en échange de son âme. Le cordonnier devient donc Jean de Florac en cette année 1668. Il devra éviter de commettre les sept péchés capitaux aux yeux du diable, à savoir bonté, loyauté, honnêteté, etc. S'il y cède, il redeviendra difforme et il lui faudra avaler une pilule pour retrouver la beauté : au bout de la septième, il sera damné ! Bien entendu, le diable berne immédiatement notre ami, sous l'apparence d'une pauvre femme qui demande la charité et Jean doit déjà utiliser une pilule ! Il s'habitue cependant à sa nouvelle vie, revoit Anne et surtout ceux qui se sont tant moqués de lui : le comte Loïc de Kermeur et le baron Charles de Santerre, dont, poussé par Satan, il espère bien se venger. Mais Jean reste foncièrement bon et doit consommer rapidement ses pilules. Alors qu'il vient encore d'accomplir un acte de bonté, redevenu Le Bosco, il assiste à la mort de son ennemi, un criminel qu'il était pourtant décidé à sauver. Il lui reste deux pilules : il en jette une sous les yeux du diable ébahi et narguera le Malin jusqu'à la fin de sa vie en ne consommant pas la dernière !

Un récit original, mettant en scène un personnage en apparence prêt à tout par amour, mais dont la personnalité profondément humaine reprendra toujours le dessus. Il s'assurera donc finalement tel qu'il est et n'en sera plus heureux...

*La main du diable* de J. Morressy. Castor Poche Senior. 2001.

Au Moyen-âge, Béran, jeune paysan, est un jour subjugué par un jongleur et rêve d'en devenir un... Le massacre de sa famille l'oblige à s'enfuir et il s'entraîne jusqu'au jour où il devient l'apprenti du jongleur Sojourne. Mais, le diable lui propose de devenir le plus grand jongleur du monde en échange de son âme. Destabilisé par la mort de Sojourne, Béran accepte et promet sa main droite s'il trahit. Le héros connaît alors la gloire en émerveillant les seigneurs et les grands, pourtant il commence à éprouver du remords. Sa rencontre fortuite avec comte Osostro lui permet de se sentir délié de son serment, car celui-ci lui a fait trancher la main droite. Béran, soulagé, se satisfait d'une main en bois, se marie avec Anna, une jeune veuve, maman de Solène qu'il adopte avec plaisir. Ils ont une petite fille, Mathilde et vivent heureux en tenant une auberge. Mais l'ex-jongleur est rattrapé par son passé : le diable revient le tourmenter et lui demande de trahir celles qu'il aime. Épouvanté et craignant de céder, Béran décide de partir en terre sainte et connaîtra de nouvelles aventures.

Au bout de longues années, affaibli et désespéré, le pèlerin rencontrera enfin un ermite qui lui redonnera le courage de retourner chez lui. Le malin ne renoncera jamais à tenter Béran, mais celui-ci, de nouveau entouré des siens et de leur affection, saura lui résister.

Récit initiatique qui épingle les ambitions humaines tout en les remettant à leur juste place : Béran s'est autant floué lui-même qu'il ne l'a été par Satan... Une construction originale qui fait commencer le roman par la mutilation de Béran, encore non connu du lecteur, et dont le sens ne peut être perçu que plus tard.

*Le fantôme des Cassegrain* de M. Grimaud. Vertige Fantastique. Hachette Jeunesse. 1994.

En ce jour de 1812, le diable, alias Ferdinand Miladiou, décide de se procurer une nouvelle âme bien fraîche en la personne de Juste Cassegrain. Bien mal en point, ce jeune soldat de l'armée napoléonienne en déroute, refuse cependant la proposition du malin. Ce dernier sauve néanmoins celui sur lequel il a jeté son dévolu et lui trace désormais un destin. Cassegrain épouse en effet Julie de Sainte Mouche, également repérée par le diable, dont il a deux enfants, faisant ainsi de Gaétan Grenouillet, le notaire amoureux de Julie, un jaloux furieux qui cherchera à se venger. Miladiou, peintre de renom et jamais soupçonné par Juste, réussit enfin à lui extorquer les âmes des futures générations de Cassegrain en échange du portrait de Julie. Ce dernier possède un pouvoir maléfique et affaiblit peu à peu son modèle dont la vie s'éteint au fur et mesure que la toile s'achève. Néanmoins, ayant finalement démasqué le diable, Julie prend la place du portrait et éclaire enfin son mari sur l'affreux pacte qu'il a conclu. Il leur faudra résister et se retenir de mourir !

Un texte facile, plein de fantaisie et d'humour, aux rebondissements multiples.

*L'étrange histoire de Peter Schlemihl* de Chamisso. Les classiques d'aujourd'hui. Livre de poche. 1995. Repris en Poche Jeunesse. Hachette. (Liste 5/4<sup>e</sup>).

Rédigé en 1813, ce court récit à mi-chemin entre le conte et l'allégorie fantastique, narre l'histoire de celui qui vendit son ombre au diable et s'en repentit toute sa vie.

Le jeune Peter arrive chez un riche parent, remarque la belle Fanny et, sans réfléchir, accepte d'échanger son ombre contre la bourse de Fortunatus. Hélas, un homme sans ombre n'est plus vraiment humain et engendre la peur autour de lui ; trahi par Rascal, son domestique, qui lui vole sa fortune et lui volera son amour, Peter est rejeté au moment où il allait épouser la douce Mina. Il trouve néanmoins le courage de refuser plusieurs fois un second pacte, qui lui aurait permis de retrouver son ombre en échange de son âme ! Il voyagera dès lors dans le monde entier, grâce à des bottes magiques acquises par hasard, et devient une sorte de naturaliste qui se consacre sagement à la science et à l'humanité.

L'auteur présente ce récit comme la confession d'un de ses anciens amis perdus de vue qui conclut en le mettant en garde et les critiques y ont souvent perçu une autobiographie déguisée. À réserver aux meilleurs lecteurs en raison du style, romantisme allemand oblige !

*La jeune fille, le diable et le moulin* d'O. Py. Théâtre. École des loisirs. 1995. (Liste cycle 3)

Il s'agit d'une pièce de théâtre dans laquelle l'auteur adapte très librement le conte de Grimm *La jeune fille aux mains coupées*.

Un père pauvre et fatigué accepte, presque malgré lui, le marché proposé par un homme rencontré dans la forêt : lui donner ce qui se trouve derrière son vieux moulin contre la richesse. Il pensait que c'était un vieux pommier mais découvre que c'est sa fille qu'il a ainsi livrée au diable ! Celle-ci se montre forte et se dérobe au pacte, mais son père doit lui couper les mains et elle s'enfuit. Un ange l'aide et la protège ; elle épouse le prince et attend un enfant mais son mari part à la guerre... Le diable réapparaît et trompe tout le monde, obligeant de nouveau la princesse et son fils à fuir, avec l'aide d'un jardinier aussi bon que le chasseur de *Blanche-Neige* ! Cependant, l'amour, la foi et la constance triompheront : au bout de sept ans, le prince pourra se remarier avec sa femme dont les mains ont repoussé pendant la longue attente.

Un texte facile, où l'on retrouve le combat du bien et du mal mené par des personnages de conte réduits à leur dimension symbolique.

On pourra penser à quelques titres supplémentaires qui mettent en scène le diable sans qu'il y soit pour autant question de pacte à proprement parler :

*Le diable gardien* de L. Murail/ F. Moreau. Maximôme. Épigones. 1996.

Le diabolotin Schmerk est affecté à la surveillance d'un vilain père de famille qui boit et maltraite sa fille Émilienne. Il a fort à faire car Paillard a toujours une mauvaise action en tête, même pas besoin de le tenter ! Jusqu'au jour où la fillette se retrouve à la cave avec le petit démon... Celui-ci se laisse « séduire » par le caractère et la détresse de cette gamine au point de lui faire cadeau d'une pierre noire qu'elle saura utiliser pour obliger son père à s'amender ! De ce fait, le diabolotin n'a plus qu'une seule issue : se reconverter en devenant Schmerkounet, ange gardien !

*Le diable et la mère Pétrin* de V. Scho Carey/A. Iobel. Petite bibliothèque illustrée. Épigones. 2001.

Ce conte napolitain met en scène Mère Pétrin, une boulangère si méchante que le diable lui-même voulut la rencontrer ! Il en fut pour ses frais : elle lui arracha trois vœux qu'elle utilisa contre les diabolotins et Lucifer lui-même qui, par conséquent, n'en voulut surtout pas en enfer, lui conseillant d'en créer un elle-même ! Mais toujours aussi pugnace, elle s'impose au paradis où le feu de son four à pain lance encore des éclairs !

## **ANNEXE : QUESTIONNAIRE-GUIDE POUR LA LECTURE D'UN RÉCIT DE « PACTE AVEC LE DIABLE »**

1. Où et quand se passe cette histoire ?
2. Comment s'appelle le personnage qui conclut un pacte avec le diable ?
3. En quoi consiste ce pacte ?
4. Pour quelle raison le personnage le conclut-il ?
5. Quelle apparence le diable a-t-il prise pour rencontrer le personnage ?

6. Le personnage réussit-il à se délivrer de ce pacte ? Si oui, de quelle manière et que se passe-t-il alors ? Si non, que se passe-t-il alors ?
7. Comment se termine l'histoire ?
8. Prépare la lecture de deux passages, un qui met en scène le personnage, l'autre le diable (ou bien un seul passage où les deux sont réunis). Ce passage doit permettre au lecteur/auditeur de bien les identifier chacun.
9. Est-ce que cette histoire t'a plu ou pas ? Cite trois raisons pour justifier ton avis (qui peut être nuancé).